Aperçu morphologique

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **40 (1904)**

Heft 150

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Ainsi les masses isoclinales de la Zone des Cols représenteraient des têtes anticlinales plongeantes détachées de leurs racines par l'érosion et la Zone des Cols viendrait du S., par-dessus les Hautes-Alpes.

Par conséquent le reste des Préalpes, qui repose sur la Zone des Cols ou sur sa partie supérieure, la zone du Niesen, viendrait aussi du S. La démonstration a, du reste, été faite déjà par M. Lugeon pour une partie au moins des Préalpes : la *Région de la Brèche du Chablais* (10).

Les dislocations intenses de la Zone des Cols s'expliqueraient par le laminage excessif qu'ont dû produire les masses préalpines en passant sur la zone; ces masses représentent le rouleau du laminoir qui a écrasé les terrains de Lauenen.

Voici dans les grandes lignes l'interprétation de M. Lugeon. La Zone des Cols livrerait donc des preuves décisives en faveur de la théorie d'après laquelle les Préalpes ne sont pas en place, théorie qu'a défendue en premier M. Hans Schardt (8).

Pour plus de détails et pour la manière dont ces conceptions se raccordent avec la géologie de l'ensemble des Alpes suisses, je renvoie à l'ouvrage de M. Lugeon (13).

3. Aperçu morphologique.

La Zone des Cols formée de roches tendres et limitée par deux zones de roches dures, occupe une longue dépression. C'est le caractère pittoresque du paysage de Lauenen que ce contraste entre la Zone des Cols basse, gazonnée, aux formes douces, et la muraille abrupte des Hautes-Alpes.

Le recouvrement du pied des Hautes-Alpes par la Zone des Cols s'observe de la manière la plus nette sur le versant E. de la vallée, grâce aux différences de terrains des deux zones. Les calcaires de l'anticlinal du Dungelschuss

font saillie longuement vers l'E. hors des terrains préalpins érodés au-dessus d'eux. Au contraire, les marnes de la Zone des Cols sont bien conservées suivant deux bandes qui flanquent l'anticlinal et correspondent l'une au synclinal du Küh-Dungel et du Rothhorn, l'autre à la région également synclinale de Tweregg et d'Unter'm Dungel. (Voyez la carte.) Le pied des Hautes-Alpes se comporte donc comme un escalier, la Zone des Cols comme un tapis étalé dessus, usé sur l'arête des marches et conservé dans leurs angles rentrants.

La Zone des Cols doit à ses terrains tendres et à son revêtement glaciaire d'avoir des pâturages plus riches que les zones limitrophes. Aussi les habitations y sont-elles en nombre bien plus considérable que sur ces dernières. En outre, c'est par la Zone des Cols et d'une manière plus précise par sa sous-zone moyenne, que se font les communications entre la vallée de Lauenen et les vallées voisines. En effet les sentiers des cols du Krinnen et du Trüttli suivent fidèlement la sous-zone en question, qui est le lieu le plus marneux et le plus déprimé de la zone. Par suite de ce fait, le groupement de maisons le plus important de la vallée, le village de Lauenen proprement dit, est situé précisément sur le tracé de cette sous-zone.

Une autre conséquence de la nature marneuse des terrains de la Zone des Cols et de l'abondance du glaciaire se manifeste dans le *chevelu hydrographique*, beaucoup plus touffu que dans les zones encaissantes, gréseuses et calcaires. (Voyez la section 472 de l'Atlas Siegfried à laquelle ma carte est empruntée.) Les alluvions des nombreux torrents de la zone ont déterminé, justement dans la région où celle-ci traverse la vallée, la formation d'une *plaine alluviale* constituée surtout par les cônes de déjection de ces torrents et aussi sans doute par les dépôts du cours d'eau principal entravé dans sa course.

Enfin la nature tendre des terrains de la zone a encore une conséquence assez inattendue. Elle vaut à cette zone dominée par deux régions de haut relief un grand nombre d'*avalanches*, comme le nom de *Lauenen* en témoigne (en allemand littéraire : *Lawine*) [1].

La Zone des Cols a une largeur transversale plus grande sur le versant E. de la vallée que sur le versant W. ; elle offre donc sur le premier versant plus de prise à l'érosion. Je crois qu'il faut attribuer à ce fait la distance plus grande qui sépare le thalweg de l'arête E. que de l'arête W.

Disons, pour finir, que la structure compliquée de la zone se traduit morphologiquement par un relief très accidenté. Les petites arêtes et les petits sommets, en général déterminés par le Flysch, sont nombreux, et de même les sillons et les petits cols, taillés dans les marnes. (Voyez les profils I et III.) Les torrents sont souvent logés sur toute leur longueur dans la même bande de marne. (Schwarzenbach, Kellerœibach, etc.) Les torrents sont du reste loin d'avoir un lit stable dans cette zone tendre; ainsi le Schwarzenbach se jette depuis 1875 dans le Kellerœibach à Fänge et non plus directement dans le Rohrbach comme l'indique la carte levée en 1840.

[1] Les Valaisans et les gens du Pays-d'Enhaut appellent Lauenen : la *Lawine* ou la *Lauïne*.

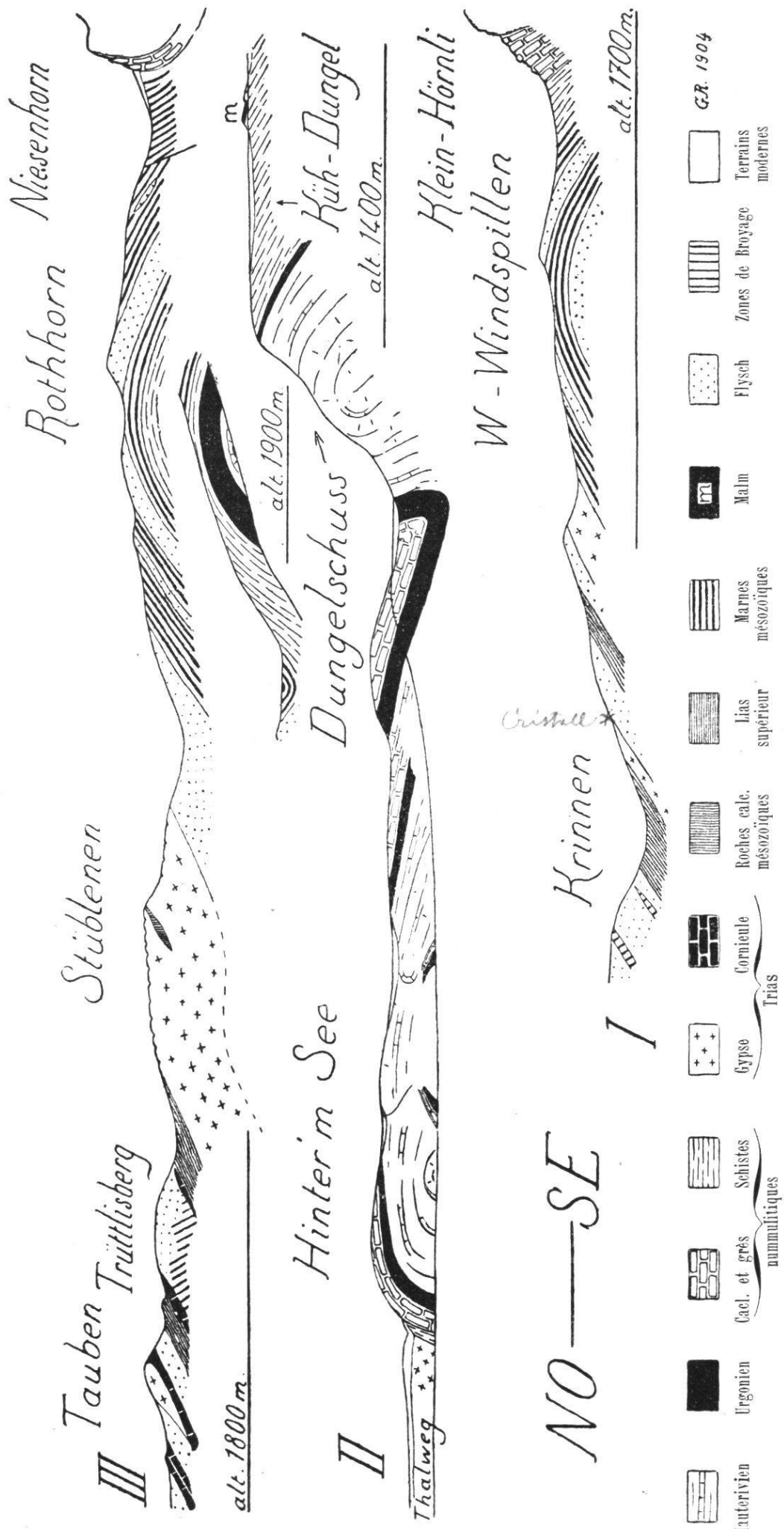

Fig. 5. — Profils à travers la région de Lauenen (Echelle 1 : 25 000).

I. Profil suivant l'arête ouest de la vallée.

II. Id. suivant le fond de la vallée et le Küh-Dungel.

III. Id. suivant l'arête est de la vallée.